Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 32 (1903)

Heft: 5

Rubrik: Enseignement de la composition d'après le Livre de lecture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Enseignement de la composition d'après le Livre de lecture

COURS MOYEN

Les élèves ont lu le chap. intitulé : Dieu notre Créateur (page 5, 2e degré).

Sur la hauteur voisine. *(Exercice d'application.)*

Plan. — 1o Petite promenade. — 2o Ce que j'admire autour de moi : fleurs, oiseaux, papillons... — 3o Ce que je vois dans la plaine : champs, forêts, village, ruisseau... — 4o Ce que j'aperçois au ciel et à l'horizon : montagnes, lac, étoiles... — 5o Conclusion.

(Si les élèves sont faibles, le maître peut faciliter leur tâche en écrivant au tableau noir le commencement de chaque alinéa.)

Développement

1. — Près de mon village, dans la direction du sud, se trouve une hauteur. Dimanche dernier, je l'ai gravie avec Louis, un de mes camarades. Un petit sentier nous conduisit jusqu'au sommet du monticule.

2. — Arrivés là-haut, nous nous asseyons sur un tapis de verdure. A nos pieds, de petites fleurs répandent leurs parfums. Nous entendons les jolis chants des oiseaux ; des papillons aux brillantes couleurs voltigent autour de nous.

3. — Dans la plaine, nous admirons des prés verts, des champs dorés, des vallons, des forêts. Un petit ruisseau descend de la colline et court en murmurant vers la rivière. Nos yeux se reposent avec plaisir sur notre joli village ; l'église le domine et son clocher nous montre le ciel.

4. — Ce qui frappe surtout nos regards, ce sont les hautes montagnes qui se dressent à l'horizon. Au pied de la chaîne du Jura, notre œil distingue un long ruban bleu : c'est le lac de Neuchâtel. La nuit arrive, une petite étoile apparaît sur nos têtes, bientôt mille lumières brilleront au firmament.

5. — En contemplant toutes ces beautés, notre pensée s'élève vers le Créateur. La nature tout entière nous parle de sa bonté et de sa puissance.

COURS SUPÉRIEUR

Les élèves ont lu la fable : L'abeille et la mouche (page 61, 3e degré).

Le coq et le pinson. *(Exercice d'imitation.)*

Préparation orale

Qu'avez-vous observé dans la basse-cour, lorsque la ménagère apporte aux poules leur nourriture ? — Des oiseaux ne viennent-ils pas quelquefois s'associer au repas ? — Quels sont ces oiseaaux ? — Vous supposez qu'un petit pinson s'approche timidement d'un troupeau de poules et s'empare de quelques grains. Le coq l'apostrophe et lui reproche son impertinence. Décrivez la scène... Supposez un dialogue... — Que dira le coq ? — Que répondra le pinson ? — Que pensez-vous de la conduite du premier ? — Cherchez une conclusion morale.

Plan. — 1° Arrivée du pinson. — 2° Méchanceté du coq. — 3° Dialogue entre les deux oiseaux. — 4° Conclusion.

Développement

1. — C'était l'hiver : la campagne était toute blanche, les petits oiseaux grelottaient blottis sous les buissons. Un pauvre pinson, poussé par la faim, s'approcha d'une ferme, pour y chercher quelque nourriture. Bientôt la fermière apporta à ses poules le repas du soir ; elle répandit sur le sol une quantité de grains qu'elles mangèrent avec avidité.

2. — Le petit pinson s'approcha timidement du troupeau. Il picorait, çà et là, quelques grains épars, lorsqu'un coq fier et arrogant se précipita sur lui et le chassa brutalement. Le pauvre pinson dut se réfugier en toute hâte sur une branche voisine, n'osant revenir, dans la crainte de recevoir un gros coup de bec.

3. — « Qui t'a permis de venir avec nous, petit maraudeur ? lui cria le coq d'une voix furieuse. Voler des grains aux maîtres de la basse-cour, quelle audace !

— C'est vrai, répondit le pinson, j'ai eu tort de m'approcher d'oiseaux aussi orgueilleux que vous.

— Insolent ! riposta le coq, tu ne connais pas les grands services que nous rendons à l'homme. Nous leur donnons une chair délicieuse et mes sœurs, les poules, leur procurent des œufs excellents. Vous autres, misérables, vous êtes des créatures inutiles qu'on ferait bien d'exterminer. Malheur à ceux d'entre vous que je pourrais atteindre !

— Vous ignorez donc, monsieur le coq, que nous rendons aussi des services aux hommes. Nous débarrassons leurs vergers, leurs jardins et leurs champs de la vermine, nous les égayons par nos chansons. Nous ne sommes pas orgueilleux cependant, car nous savons que le vrai mérite est toujours modeste. »

La nuit arrivait ; le petit pinson s'en alla tristement ssns avoir pu calmer la faim qui le tourmentait. Pauvre petit oiselet !

4. — Ne soyons pas fiers de nos talents ; ne méprisons jamais les pauvres et ceux qui sont plus faibles que nous.

WYTAL. *inst.*

BIBLIOGRAPHIES

I

Sommaire de la **Revue de Fribourg**, premier numéro, janvier-février 1903.

I. A nos lecteurs. — II. *Vte Spœlberck de Lovenjoul :* A propos d'un portrait de Honoré de Balzac. — III. *Lamartine :* Fragment inédit de « Jocelyn », trouvé par M. Victor Giraud dans les albums manuscrits de Lamartine. — IV. *Ruskin :* Fribourg d'après Ruskin, croquis, esquisses et récits, traduits de l'anglais par Mme et M. Jean Brunhes. (Avec quatre planches.) — V. *A. de Romain :* Epilogue, poésie. — VI. *Louis Gobet :* Les grandes villes de la terre situées au-dessus de 2000 mètres. Une importante étude de géographie, où l'auteur examine « dans quelle mesure, en quels lieux les hommes peuvent s'établir à de hautes altitudes » ? où et comment ils ont pu fonder des villes au-dessus de 1500, de 2000 et même